

## VOIE GÉNÉRALE

2<sup>DE</sup>

1<sup>RE</sup>

T<sup>LE</sup>

*Histoire-géographie, géopolitique  
 et sciences politiques*

ENSEIGNEMENT

SPECIALITE

### THÈME 4 : S'INFORMER : UN REGARD CRITIQUE SUR LES SOURCES ET MODES DE COMMUNICATION (24-25 HEURES)

## SOMMAIRE

|   |    |
|---|----|
| <i>Programme</i>  | 2  |
| <i>Sens général du thème en classe de première</i>                                    | 2  |
| Explicitation de l'introduction du thème  | 2  |
| Explicitation de la structure générale du thème                                       | 3  |
| Problématique générale du thème   | 3  |
| <i>Orientations pour la mise en œuvre du thème</i>                                    | 4  |
| Introduction  | 4  |
| Articulation et sens général de l'introduction : comment s'informe-t-on aujourd'hui ? | 4  |
| Éléments fondamentaux des items de l'introduction                                     | 4  |
| Axe 1 – Les grandes révolutions techniques de l'information                           | 4  |
| Articulation de l'axe 1 avec le thème et articulation des jalons                      | 4  |
| Éléments fondamentaux des jalons  | 5  |
| Axe 2 - Liberté ou contrôle de l'information : un débat politique fondamental         | 8  |
| Articulation de l'axe 2 avec le thème et articulation des jalons                      | 8  |
| Éléments fondamentaux des jalons  | 8  |
| Objet de travail conclusif : L'information à l'heure d'Internet                       | 11 |
| Articulation et sens général de l'objet de travail conclusif                          | 11 |
| Éléments fondamentaux des jalons  | 11 |
| <i>Pièges à éviter</i>  | 14 |
| <i>Éléments de bibliographie</i>  | 15 |
| Ressources imprimées  | 15 |
| Ressources numériques   | 16 |

## Programme

Ce thème a un double objectif : aider les élèves à saisir les enjeux de l'information (liberté, manipulation, contrôle), et les amener à réfléchir sur leur propre manière de s'informer, dans la continuité de l'Éducation aux médias et à l'information. Leurs pratiques de l'information seront décisives dans les études supérieures, et supposent pour être maîtrisées une culture relative aux médias. Les deux axes visent à :

- faire saisir aux élèves comment les progrès techniques ont renforcé depuis le XIX<sup>e</sup> siècle la place de l'information dans notre quotidien ;
- leur montrer le rôle décisif d'une information libre pour éclairer l'opinion et leur faire prendre conscience de l'ensemble des enjeux autour de l'information (liberté, contrôle, manipulation).

### Introduction : comment s'informe-t-on aujourd'hui ?

Des médias et des supports de communication qui n'ont jamais été aussi nombreux et divers. Des pratiques d'information différenciées selon les individus, les groupes sociaux et les territoires.

#### Axe 1

Les grandes révolutions techniques de l'information

Jalons

- L'information imprimée : de la diffusion de l'imprimerie à la presse à grand tirage.
- L'information par le son et l'image : radio et télévision au XX<sup>e</sup> siècle.
- L'information mondialisée et individualisée : naissance et extension du réseau Internet.

#### Axe 2

Liberté ou contrôle de l'information : un débat politique fondamental

Jalons

- L'information dépendante de l'opinion ? L'affaire Dreyfus et la presse.
- L'information entre le marché et l'État : histoire de l'Agence Havas et de l'AFP.
- Information et propagande en temps de guerre : les médias et la guerre du Vietnam.

#### Objet de travail conclusif

L'information à l'heure d'Internet

Jalons

- Vers une information fragmentée et horizontale.
- Témoignages et lanceurs d'alerte.
- Les théories du complot : comment trouvent-elles une nouvelle jeunesse sur Internet ?

## Sens général du thème en classe de première

### Explicitation de l'introduction du thème

S'inscrivant dans la continuité de l'Éducation aux médias et à l'information dispensée depuis le cycle 2, ce thème vise à donner aux élèves des bases factuelles – historiques, sociologiques et économiques – sur l'information et à les amener à adopter une démarche réflexive sur leurs propres pratiques.

Pour situer les élèves dans le monde contemporain de l'information, on doit favoriser la prise de conscience d'une double réalité. D'une part, il n'a jamais été aussi facile de s'informer qu'aujourd'hui dans nos sociétés. Nous sommes les héritiers d'un long travail permettant aux citoyennes et aux citoyens des démocraties contemporaines de disposer d'une masse d'informations considérable et aisément accessible. D'autre part, cette masse même et la

Retrouvez éducol sur



qualité variable des informations disponibles rendent plus que jamais nécessaire une culture de l'information pour les citoyennes et les citoyens, afin que ceux-ci soient aptes à discerner les sources fiables d'information et puissent construire une vision du monde souple et ouverte.

Il s'agit de montrer, à travers les différents jalons proposés, que l'information relève d'un processus de fabrication, qu'elle s'inscrit dans un temps et dans un environnement médiatique, politique, économique et qu'elle peut être instrumentalisée. La mise en parallèle des techniques informationnelles et des discours, moments et débats sociopolitiques doit ainsi amener les élèves à prendre conscience du fait que l'information n'est, par définition, pas neutre et qu'elle nécessite une posture raisonnablement critique pour parvenir à devenir un utilisateur éclairé de tous les moyens dont nous disposons aujourd'hui pour nous informer. Le recul historique offert par ce thème permet de mieux cerner l'émergence et les limites d'une « société de l'information » et les conditions d'un accès libre à une information fiable.

On peut envisager un traitement du thème en **24 à 25 heures** (évaluation comprise).

### Explicitation de la structure générale du thème

Les axes du thème « **S'informer : un regard critique sur les sources et modes de communication** » permettent de mettre en perspective les différents supports de l'information, leur place et leurs interactions croissantes dans la construction d'une opinion publique :

- l'axe 1 aborde les évolutions dans le temps des vecteurs de l'information, de la diffusion de l'imprimerie jusqu'à la révolution numérique ;
- l'axe 2 questionne la liberté et le contrôle de l'information dans les démocraties occidentales à l'époque contemporaine ;
- l'objet de travail conclusif remobilise l'ensemble des problématiques évoquées à travers l'étude de l'information et de la désinformation à l'heure d'Internet.

La diversité des supports et des acteurs abordés dans les jalons permet de dessiner les contours et dynamiques de la « société de l'information » contemporaine et doit permettre d'amener les élèves à questionner leurs propres pratiques en matière de communication. Le lien entre les conditions de production de l'information et la qualité comme la liberté de l'information est décisif. L'élève doit comprendre que, si la production de l'information est soumise à des conditions et des contraintes, cela ne diminue pas en soi la valeur de l'information. De même, il doit saisir qu'une saine approche critique n'est pas un rejet global des médias, mais une prise en compte lucide de tout ce qui influence la qualité de l'information. L'architecture du thème suggère cette approche équilibrée, qui se garde de la naïveté comme d'une dévalorisation du trésor que représente la liberté de l'information dans les sociétés démocratiques.

### Problématique générale du thème

Quelles sont les conditions d'un accès libre et éclairé à une information fiable dans le cadre d'une « société de l'information » ? Comment se construisent-elles et évoluent-elles ?

## Orientations pour la mise en œuvre du thème

### Introduction

#### Articulation et sens général de l'introduction : comment s'informe-t-on aujourd'hui ?

L'introduction vise à brosser un tableau de l'accès à l'information à l'échelle du globe. Il s'agit de partir des expériences quotidiennes et concrètes des élèves (« comment s'informent-ils ? »), de s'appuyer sur leurs témoignages afin de mettre au jour l'immédiateté et l'omniprésence de l'information mais aussi le caractère fondamental de la liberté d'expression et de la liberté d'accès à l'information en démocratie (« où n'est-elle pas respectée ? »). À partir des exemples ainsi mobilisés, on pourra dégager avec la classe des problématiques technologiques, économiques et politiques auxquelles il sera ensuite possible de donner une profondeur historique.

#### Éléments fondamentaux des items de l'introduction

##### **Des médias et des supports de l'information qui n'ont jamais été aussi nombreux et divers.**

Ce jalon introductif doit permettre une première approche du foisonnement médiatique contemporain. Il s'agit de partir des expériences des élèves afin de les amener à mettre en évidence la multiplicité et la diversité des médias (grands quotidiens nationaux ou régionaux, magazines, émissions radiodiffusées ou télévisées...) mais aussi les très nombreux supports de leur diffusion (tirage papier, sites web, comptes Twitter des journaux, des émissions d'information ou des journalistes, blogs...).

Trois éléments pourront être dégagés d'emblée dans une perspective historique et politique : la multiplication des médias depuis 150 ans ; l'instantanéité actuelle de l'information ; l'idée que cette facilité et cette liberté d'accès n'existent pas partout et qu'elles dépendent fondamentalement du régime politique. L'abondance et l'instantanéité de l'information dans les démocraties sont le résultat conjoint, sur cette longue durée, de progrès techniques cumulatifs et d'une démocratisation de la société.

##### **Des pratiques d'information différenciées selon les individus, les groupes sociaux et les territoires**

Ce second jalon visera à nuancer le tableau décrit précédemment et à montrer les limites du champ d'application du concept de « société de l'information » qui ne fonctionne pas partout. Il s'agira ici de dépasser l'expérience des élèves pour élargir le raisonnement en prenant en compte d'autres catégories d'âge mais aussi d'autres espaces (en intégrant ici des régimes non-démocratiques). Des cartes, des résultats d'enquêtes (réalisées par des [pouvoirs publics](#), des médias ou des ONG) permettront de mettre au jour une diversité non seulement des formats, des usages, des expériences de lecture, mais aussi des possibilités d'accès au Web et, plus largement, à l'information. La question du lien entre l'abondance des sources d'information et la qualité d'information de chacun peut ainsi être posée de manière très concrète.

### Axe 1 – Les grandes révolutions techniques de l'information

#### Articulation de l'axe 1 avec le thème et articulation des jalons

Dans le premier axe, l'information est abordée à travers un double prisme, historique et technique. Il s'agit de présenter les supports servant à sa diffusion et de les replacer systématiquement dans un contexte technologique, social et politique. Trois moments ont été retenus, qui permettent d'identifier trois vecteurs de l'information et, au-delà, trois modes de production, de diffusion et de réception : l'imprimé, la radio et la télévision, le réseau Internet.

Retrouvez éducol sur



La réflexion pourrait s'articuler autour d'axes communs : conditions de production (liées à la technique, mais aussi aux capacités d'investissement), rôle et motivation des acteurs, conditions de diffusion (capacités techniques, évolution du lectorat, démocratisation). Il importe en effet de mettre en relief les enjeux globaux des évolutions techniques.

### Problématique de l'axe 1

Comment les évolutions techniques ont-elles, de l'invention de l'imprimerie à celle d'Internet, transformé l'information et ses modes de production, de diffusion et de consommation dans les sociétés occidentales ?

### Éléments fondamentaux des jalons

#### L'information imprimée : de la diffusion de l'imprimerie à la presse à grand tirage

Dès l'invention de l'imprimerie au milieu du XV<sup>e</sup> siècle, se développe une foisonnante littérature « occasionnelle », qui diffuse les nouvelles extraordinaires. Ces « canards » au faible coût, vendus à la criée et illustrés de gravures sur bois souvent réutilisées, relatent crimes sanglants et phénomènes météorologiques hors norme. À partir de la fin du XVI<sup>e</sup> siècle, apparaissent en Hollande, en France, en Angleterre mais aussi en Europe centrale des titres à la périodicité régulière : mensuels puis hebdomadaires, comme les *Weekly News* londoniennes (1622) ou *La Gazette* de Théophraste Renaudot (1631), et enfin quotidiens, à l'image du *Daily Current* (1702) et du *Times* (1788). Très vite se mettent en place les principaux éléments et rubriques qui définissent de nos jours encore les journaux (gros titres, éditorial, faits divers, publicité qui permet d'abaisser le prix de vente...), tandis que l'écriture journalistique se caractérise par l'importance accordée aux faits.

La diffusion de la presse s'accroît au XIX<sup>e</sup> siècle, en lien avec le progrès technique. Les transformations de l'imprimerie (notamment l'invention de la rotative) permettent une production plus rapide et moins chère et de là une augmentation des tirages. Dans le même temps, la révolution des transports (chemin de fer) fait également baisser les coûts de diffusion. En 1886, le tirage du *Petit Journal* atteint ainsi le million d'exemplaires. Le rapport entre texte et image évolue lui aussi. Au XIX<sup>e</sup> siècle, les illustrations (scènes gravées, caricatures...) commencent à jouer un rôle central (par exemple dans *L'Illustration*) puis l'apparition de la photographie, les possibilités de transmission et la baisse des coûts de reproduction débouchent sur la création de titres dans lesquels les clichés occupent une place de premier plan (*Vu et Newsweek* dans les années 1920 et 1930, *Paris Match* après la Seconde Guerre mondiale...).

Les capacités « **Se documenter** » et « **Travailler de manière autonome** » pourront être mobilisées ici. Il sera possible de demander par exemple aux élèves de réaliser des recherches sur des figures marquantes de l'histoire de la presse (Théophraste Renaudot, Émile de Girardin, Moïse Polydore Millaud, Lucien Vogel, Pierre Lazareff...) ou sur un titre de presse afin notamment d'en mettre au jour les grandes caractéristiques (rubriques, mise en page, place des illustrations ou de la publicité...) et de réfléchir au lectorat visé. On peut penser par exemple aux titres à grand tirage de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle (*Le Petit Journal*, *Le Petit Parisien*...) ou encore à des titres de la presse départementale (*L'Express du Midi*, *Le Lorrain*...). De ce point de vue, la rubrique du site Gallica « Presse et revues » offre, pour la [presse quotidienne nationale](#) et pour la [presse départementale et régionale](#), une documentation très riche et aisément accessible, au sein de laquelle les élèves pourront facilement se repérer. Des fiches de lecture pourront aussi être réalisées dans ce cadre à partir de chapitres de l'ouvrage de

Retrouvez éducol sur



Christophe Charle *Le siècle de la presse* (1830 - 1939), par exemple celui qui est consacré au *Petit Parisien*. Une étude comparative à des périodes différentes (années 1890 / années 1910 / années 1930) pourrait également être utile pour amener les élèves à réfléchir à l'évolution du produit qu'est le journal. Citons ici le site [Retronews](#) qui permet un accès simplifié et thématique aux collections numérisées de la BnF. De même, les trajectoires et les enquêtes de plusieurs journalistes / reporters (Henry Morton Stanley, Gaston Leroux, Albert Londres, Andrée Viollis, Joseph Kessel...) pourront être étudiées afin de montrer concrètement l'évolution de cette profession. Il sera possible enfin de faire « **s'exprimer à l'oral** » les élèves en organisant des exposés à partir du site de la BnF « [Les unes du jour il y a cent ans](#) ». Ces derniers pourront en outre donner lieu à une remobilisation du thème 3 du programme d'histoire de première (« **La Troisième République avant 1914 : un régime politique, un empire colonial** »).

### L'information par le son et l'image : radio et télévision au XX<sup>e</sup> siècle

L'information radiophonique et télévisuelle, par ses caractéristiques et temporalités, modifie en profondeur la culture informationnelle. Le flux d'informations devient immédiat entre le média et son public, mais surtout renouvelé de façon permanente. En Europe et aux États-Unis à partir des années 1920 (création en 1921 de Radio Tour Eiffel, premier émetteur public en France), la multiplication des stations de radios permet la diffusion croissante et massive d'informations parlées, commentées et divertissantes. Surtout, la radio prend de vitesse les journaux pour faire connaître les nouvelles importantes. Le « direct » devient fondamental. La retransmission en direct à la télévision du couronnement d'Élisabeth II le 2 juin 1953, ainsi que des premiers pas de l'homme sur la Lune le 21 juillet 1969, ont marqué les esprits, et le direct télévisuel devient courant à partir des années 1970, jusqu'à ce que l'information « événementialisée » (création de CNN, première chaîne d'information en continu, en 1980) s'impose en raison de la concurrence entre les chaînes.

Ces mutations doivent beaucoup aux technologies de l'information. La radio et la télévision sont les premiers appareils domestiques électroniques trouvant leur place à l'intérieur des foyers avant que ne se développent des usages mobiles (diffusion du transistor en France durant les années 1960). L'extension des réseaux (le câble, puis le satellite pour la télévision), des systèmes de communication (modulation de fréquence pour la radio) et la multiplication des acteurs privés rend l'information protéiforme, thématique et internationale. Les traitements de l'information sont ainsi reconfigurés dans le temps. Le développement des grilles d'émission à la radio habitue les auditeurs à des moments d'écoute spécifique, habitude que reprend la télévision. Inversement, les médias particulièrement dédiés à l'information (France Info est créée en 1987, et LCI est la première chaîne d'information en continu française en 1994) modifient les comportements.

Dans la continuité du jalon précédent, les capacités « **Se documenter** » et « **Travailler de manière autonome** » pourront être consolidées. En mobilisant le moteur de recherche de l'[INA-Jalons](#), qui donne accès à des extraits de productions radiophoniques et télévisées, les élèves peuvent être invités à rechercher des extraits de journaux radiophoniques et télévisuels traitant d'un sujet donné ou d'un événement politique, social ou géopolitique daté. Citons pour l'exemple « Radioscopie » et « Le grand Échiquier » de Jacques Chancel, grande figure de l'audiovisuel français. Ce travail permettra de rendre compte et de comparer les traitements de l'information d'un média à l'autre, d'une station à l'autre : choix des mots et des images ; présentation des faits et des acteurs ; commentaires des journalistes. Pour montrer la complexification et le flot d'informations, la tâche pourrait être prolongée par la recherche d'articles de presse ou de débats radiophoniques et télévisés sur le sujet ou l'événement

Retrouvez éducol sur



retenu. Dans une autre perspective et avec l'aide des professeurs de langues vivantes, confronter des journaux télévisés internationaux sur l'actualité récente pourrait clôturer la séquence. Cette démarche globale conduira les élèves à enrichir leurs compétences d'analyse et de questionnement relatives à des sources audiovisuelles, ainsi que d'usage du numérique pour réaliser, par exemple, de courtes restitutions orales.

### **L'information mondialisée et individualisée : naissance et extension du réseau Internet**

Plus qu'une simple innovation technologique, Internet constitue une révolution de l'information et de la communication pour les sociétés contemporaines dans la mesure où sa nature et son fonctionnement permettent de faire circuler des données informatiques à grande échelle et vitesse. Au départ « filet » connectant des serveurs de centres de recherche universitaires américains en 1969, le réseau se densifie progressivement. Le grand public nord-américain et européen s'initie au réseau à partir des années 1990. La multiplication des techniques, fonctionnalités et usages autour d'Internet (concept de Web 2.0 datant de 2005) conduit les internautes, les entreprises, puis les pouvoirs publics à densifier le réseau depuis le début des années 2000.

Les technologies du Web bouleversent la nature et le régime de l'information. Cette dernière gagne en ubiquité, en diversité et en variété (expression de « big data » formulée en 1997). Numérisée, l'information s'émancipe des supports matériels et des mondes journalistiques qui la produisaient jusqu'à présent et devient plurimédiatique, multisupport et surtout collaborative. La révolution Internet reconfigure le régime informationnel et communicationnel du plus grand nombre dans les pays riches comme émergents. L'éclatement des nouvelles et la diversification des usages permettent à l'individu de « consommer » l'information comme il le souhaite, mais aussi d'en produire et d'en diffuser. Internet favorise ainsi une diffusion réticulaire et débridée de l'information, déclassant la transmission verticale des médias devenus traditionnels, obligés de s'adapter.

Les capacités et méthodes proposées pour les jalons précédents peuvent être également visées ici. La recherche documentaire pourrait avoir comme objectif la constitution de revues de presse numériques sur un événement donné à partir des sites des médias traditionnels (journaux d'information, stations de radio, chaînes de télévision), de sites d'information collaborative et citoyenne, de médias sociaux écrits ou vidéos. La sélection des informations, l'identification des ressources, le résumé des contenus aideront les élèves à percevoir et apprécier la diversité des traitements et points de vue. Il sera possible de s'appuyer sur le site [Wayback Machine](#) de la fondation américaine *Internet Archive* qui stocke des clichés de pages Web depuis 1996. Pour aller plus loin, le travail documentaire pourrait porter sur les comptes Twitter et Facebook des médias et journalistes d'information afin de faire ressortir les différences de productions de l'information du papier au site en passant par le blog, à l'image de journalistes comme Edwy Plenel ou Christophe Barbier dont les itinéraires et pratiques ont été bouleversés par le réseau Internet. La restitution orale de ces recherches en classe sera l'occasion de mettre en perspective les fabrications et représentations multiples d'une actualité récente, faisant écho aux pratiques d'information des élèves abordées dans l'introduction du thème.

## Axe 2 - Liberté ou contrôle de l'information : un débat politique fondamental

### Articulation de l'axe 2 avec le thème et articulation des jalons

La circulation de l'information permise par l'imprimerie suscite d'emblée un encadrement : censure, autorisation préalable, timbre, cautionnement... sont autant de moyens de contrôle qui peuvent être utilisés par le pouvoir. Pour autant, dès le XVII<sup>e</sup> siècle, des espaces où l'impression est libre existent (Hollande, Danemark...) et les réseaux clandestins foisonnent. À partir de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle est institué le lien entre liberté d'expression et d'information et démocratie, comme l'illustrent le premier amendement de la Constitution américaine, l'article XI de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen puis, en France, la loi fondatrice du 29 juillet 1881.

Il s'agira de voir, dans cet axe, qu'à l'époque contemporaine, dans les démocraties occidentales, la question de la liberté ou du contrôle de l'information est posée de façon récurrente : alors que journalistes mais aussi citoyens, leaders politiques, ONG et instances internationales réaffirment inlassablement l'importance de la liberté d'informer et de s'informer, les tentatives pour limiter, orienter et contrôler le « quatrième pouvoir » perdurent.

### Problématique de l'axe 2

Quels sont les enjeux politiques de l'information dans les sociétés démocratiques contemporaines ? Sur quelles logiques et quels acteurs (politiques, économiques, sociaux) reposent-ils ?

### Éléments fondamentaux des jalons

#### L'information dépendante de l'opinion ? L'affaire Dreyfus et la presse

Les relations entre la presse et l'affaire Dreyfus de 1894 à 1906 témoignent de la capacité d'influence des journaux et des mécanismes de mobilisation de l'opinion publique. L'affaire Dreyfus est la première grande affaire politique d'une France démocratique, dans laquelle la presse est libre et où l'instruction généralisée crée un marché nouveau. L'affaire Dreyfus est d'abord une série d'informations de presse qui, accumulées, spéculatives et agressives, font scandale et influencent l'opinion des lecteurs. En fonction de leurs positions politique et idéologique, sous l'effet de la concurrence entre titres, les quotidiens de presse surenchérissent entre eux. À ces monceaux d'articles s'ajoute le flot des dessins de presse qui alimente l'affaire. Ce jalon permet de faire réfléchir les élèves sur l'influence de la presse sur l'opinion, mais aussi de l'opinion sur la presse, et sur les limites souhaitables ou non de la liberté de la presse.

Le déroulement de cette affaire montre combien la presse est débordée par les idéologies communes. La force des préjugés populaires est telle que les journaux dreyfusards et révisionnistes, fortement minoritaires, peinent à retourner l'opinion publique. Face à la recherche de la vérité, les feuilles antidreyfusardes s'arc-boutent sur leur posture initiale et inventent des explications. La pression des lecteurs (la perte de nombreux abonnés oblige *Le Figaro*, qui avait publié des articles d'Émile Zola, à renverser sa position rédactionnelle), les contraintes économiques et financières (ne pas perdre les revenus publicitaires) conduisent les journalistes à manquer de recul et d'esprit critiques. Les dynamiques du lectorat et de l'opinion publique entraînent dans la durée une redistribution des tirages et audiences journalistiques (progression du *Petit Parisien* qui s'est montré prudent durant l'affaire).



Ce jalon invite à améliorer les capacités « **Analyser, interroger, adopter une démarche réflexive** », ainsi que celle « **Se documenter** » et « **S'exprimer à l'oral** » déjà mobilisées dans l'axe précédent, en mettant en perspective et en questionnant les traitements écrits et imagés de l'affaire Dreyfus. Faire analyser quelques articles de presse, en invitant les élèves à distinguer les faits des interprétations et commentaires des journalistes et intellectuels engagés, comme Jean Jaurès et Maurice Barrès, aiderait à établir une lecture critique de l'information à un moment donné. Cette première piste pourrait être complétée par l'établissement de revues de presse, à partir d'un corpus restreint de périodiques, à des moments-clés de l'affaire en 1894, 1898 et 1906, revues de presse pouvant faire l'objet d'une restitution orale. La comparaison d'écrits et de dessins de presse provenant de feuilles antidreyfusardes, dreyfusardes et révisionnistes amènerait les élèves à interroger enfin les raisons ou les idéologies à l'origine de ces positionnements journalistiques, leurs permanences ou leurs transformations tout au long de l'affaire. Des liens et prolongements pourraient être effectués avec le chapitre 1 du thème 3 du programme d'histoire de première (« **La Troisième République avant 1914 : un régime politique, un empire colonial** »).

#### **L'information entre le marché et l'État : histoire de l'Agence Havas et de l'AFP**

L'agence de presse est un acteur déterminant du monde de l'information depuis presque deux siècles. Elle se situe au confluent de deux logiques. La première est économique, puisque l'agence de presse mise sur sa capacité croissante à alimenter en informations venant du monde entier des journaux (souvent régionaux) qui n'ont pas les moyens d'avoir un réseau mondial de correspondants ou d'envoyer leurs journalistes partout dans le monde. La seconde est politique, et dépend de la première, puisque l'enjeu politique est de contrôler un média qui en alimente beaucoup d'autres. On peut ainsi construire une réflexion sur les évolutions de ces logiques, notamment avec la démocratisation et les progrès techniques.

Première agence internationale de presse créée en 1832, l'entreprise de Charles-Louis Havas collecte à l'étranger les nouvelles grâce à son réseau de correspondants et les revend aux journaux parisiens et départementaux, ainsi qu'aux hommes d'affaires et aux particuliers. Appuyée par le pouvoir quel que soit le régime, elle prend progressivement le contrôle du marché de l'information et de la publicité en France et s'associe, au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, avec les agences Wolff et Reuter à l'étranger. En 1914, l'agence Havas publie 35 bulletins quotidiens, possède plus de 500 correspondants à l'étranger et dispose de 3 000 kilomètres de fils télégraphiques spéciaux. Prospère et influente durant les années 1920, elle doit faire face, durant les années 1930, à la forte concurrence des agences étrangères et reçoit l'appui politique et financier des gouvernements français successifs.

Prenant la succession de l'Agence Havas en 1944, l'Agence France Presse est un établissement public placé sous l'autorité du gouvernement et financé exclusivement par l'État. En 1957, son statut est modifié et sa gestion implique désormais des professionnels de la presse écrite et audiovisuelle. Le contrôle de l'État demeure par la nomination de son président. Aujourd'hui grande agence mondiale d'information, l'AFP est confrontée à la concurrence des moteurs de recherche, des agrégateurs de contenus et des réseaux sociaux. L'intérêt de l'étude est de montrer que l'agence de presse répond à la fois à une exigence technique forte, puisque nombre de journaux, en particulier régionaux, ne peuvent entretenir un réseau de correspondants à l'étranger, et constitue en même temps un enjeu considérable, puis qu'elle centralise une information considérée comme fiable, enjeu que l'on pourrait résumer ainsi : contrôler un média qui en alimente beaucoup d'autres ou garantir sa liberté.

Les capacités abordées dans le jalon précédent peuvent à nouveau être mobilisées ici en exploitant plusieurs ressources numériques, notamment [l'exposition virtuelle de la BnF consacrée à l'AFP](#). Une première possibilité consiste à **se documenter** sur l'histoire de l'Agence Havas et de l'AFP à travers les textes de loi qui les régissent (pour l'AFP), leurs moyens de collecte de l'information, leurs services et activités en tant qu'entreprise, leurs relations avec l'État et les médias conventionnels. Une autre piste consiste à faire analyser un corpus de dépêches ou de photographies de l'AFP sur un événement récent ou une période donnée afin de faire ressortir le modèle de l'information produit par une agence de presse. Dans cette perspective, les clichés de Joël Robine, grand reporter-photographe de l'agence, peuvent être utilisés. Une dernière possibilité conduirait les élèves à comparer et différencier, sous la forme d'un bref exposé oral, des dernières dépêches provenant de deux ou trois agences internationales de presse pour mettre en valeur la course à l'information entre acteurs.

### **Information et propagande en temps de guerre : les médias et la guerre du Vietnam**

Les évolutions techniques que connaissent les médias à partir de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle transforment profondément l'usage et la diffusion de l'information en temps de guerre. En parallèle, l'enracinement d'une culture démocratique dans les pays occidentaux rend de plus en plus inacceptable la censure. Les gouvernements démocratiques en temps de guerre sont ainsi condamnés à rechercher un équilibre difficile entre le respect de la liberté d'informer et la nécessité de mobiliser la population pour une adhésion minimale – tout en étant souvent confrontés à des adversaires qui n'ont pas ces préoccupations démocratiques.

Alors que, pendant la Première Guerre mondiale, l'information diffusée principalement par voie de presse est largement contrôlée et placée au service d'une « culture de guerre » et d'une « contre-culture de guerre », puis que, durant le paroxysme de la guerre totale qu'est la Seconde Guerre mondiale, les multiples canaux d'information sont instrumentalisés par les propagandes, la guerre du Vietnam marque une nouvelle étape dans l'évolution technique de l'information et dans le rapport entre le pouvoir exécutif, l'armée, les journalistes et l'opinion.

Le recours à la censure est repoussé par les présidents américains et ce conflit, couvert par un nombre croissant de journalistes internationaux dépêchés sur place, est largement relayé dans les foyers non seulement par le biais de la presse (abondamment illustrée de photographies) mais aussi par celui des radios et, surtout, des télévisions, dont les Américains sont massivement équipés. À l'heure où les caméras de télévision commencent à fournir des images tournées par des équipes réduites sur le terrain, où se développe le télex et où débute la télétransmission par satellite (qui reste néanmoins ponctuelle car très coûteuse), la circulation des nouvelles devient quasi immédiate à l'échelle du globe et la place de l'image est renouvelée. Par ailleurs, ce conflit se caractérise par un nouveau mode de fabrication des nouvelles en temps de guerre. Les États-Unis mettent en effet en place « un véritable ministère de l'Information locale » (Arnaud Mercier), le JUSPAO (*Joint United States Public Affairs*). Celui-ci, recevant des informations du MACVOI (*Military Command Vietnam Office Information*), est en charge de conférences de presse quotidiennes qui alimentent ensuite articles et reportages. Au-delà, les journalistes accrédités sont accueillis et transportés dans les camps militaires, voire les zones de combat. Les informations diffusées aux États-Unis sont alors avant tout centrées sur le quotidien des *boys* ; le sort des populations locales est largement laissé de côté. Mais les journalistes, travaillant entre liberté et contrainte, remettent en cause l'optimisme des discours officiels : les nouvelles diffusées par les journaux et la télévision révèlent l'enlisement et la violence du conflit, la brutalité des troupes américaines comme les pertes qu'elles subissent. Les images des combats dans les jardins de l'ambassade américaine lors de l'offensive du Têt en 1968 apportent ainsi un cruel démenti aux messages

Retrouvez éducol sur



présidentiels optimistes. Au-delà, la presse et la télévision relaient la contestation politique qui se développe aux États-Unis.

Si les journalistes accompagnent les évolutions de l'opinion plus qu'ils ne les suscitent, les informations sur les aspects concrets de la guerre diffusées en temps réel sont néanmoins présentées comme un élément expliquant la faible adhésion de l'opinion américaine au conflit, voire, selon le secrétaire à la Défense McNamara ou le président Nixon, la défaite. Se joue ici un épisode fondamental de la relation entre le pouvoir exécutif et la presse en temps de guerre qui trouve ensuite des prolongements lors de la guerre du Golfe.

Dans ce troisième jalon, les capacités « **Se documenter** » et « **Analyser, interroger, adopter une démarche réflexive** » pourront être reprises et déclinées en utilisant d'autres types de sources que celles mobilisées précédemment. La question de l'image, de sa diffusion mais aussi de la possibilité de sa manipulation est en effet centrale ici. Il sera possible de demander aux élèves de constituer des portfolios puis de les amener à faire preuve d'esprit critique en corrélant les photographies trouvées et le contexte politique et social des États-Unis (l'évocation du mouvement des droits civiques et de la contestation de la guerre notamment), les effectifs américains déployés au Vietnam ainsi que les sondages. Ceci permettra de montrer la complexité de la dynamique de la fabrique de l'opinion et de nuancer l'idée selon laquelle la presse l'aurait seule façonnée. Il sera possible également de travailler sur des images très connues, tel le cliché de Kim Phuc pris le 8 juin 1972 par Nick Ut. Utiliser ces photographies de guerre en faisant réfléchir les élèves aux conditions dans lesquelles elles ont été prises puis diffusées, au cadrage choisi, à l'effet visé... permettra de les amener à s'interroger sur leur propre positionnement face aux médias et, au-delà, à prendre conscience de la nécessité de faire preuve d'esprit critique. Une telle approche pourra nourrir la transition vers l'objet conclusif.

## Objet de travail conclusif : L'information à l'heure d'Internet

### Articulation et sens général de l'objet de travail conclusif

L'objet de travail conclusif permet de remobiliser les enjeux relatifs à la production et à la réception des informations diffusées via Internet vus dans l'introduction et les deux axes du chapitre. Il s'agit d'amener les élèves à interroger leurs propres pratiques afin qu'ils adoptent un regard critique et nuancé sur les informations lues en ligne.

#### Problématique :

En quoi la façon dont sont produits les contenus mis en ligne justifie-t-elle d'adopter une posture critique par rapport au Web, qui constitue à la fois une source précieuse d'informations et de connaissances et un vecteur de fausses nouvelles et d'erreurs ?

### Éléments fondamentaux des jalons

#### Vers une information fragmentée et horizontale

Ce premier jalon doit permettre à l'élève de comprendre le régime web de l'information, à travers son organisation et son fonctionnement, et d'en saisir les dynamiques à l'œuvre. La « révolution Internet » offre un remarquable exemple de la manière dont les progrès techniques accroissent la possibilité de s'informer, et permettent une véritable démocratisation du savoir, liée à la montée générale de l'instruction. Cela conduit également à une mutation considérable des circuits de l'information.

Sous l'effet du Web, les techniques et formats journalistiques, la hiérarchie des canaux et acteurs relayant les nouvelles sont bouleversés. Les logiques de fragmentation et d'horizontalité s'observent d'abord autour des producteurs, mis sur le même plan. L'information peut être produite par le journaliste professionnel ou amateur, le service de presse d'une institution ou d'une organisation quelles qu'elles soient tout comme l'influenceur (blogueur, youtubeur...), le « hacktiviste », l'internaute lui-même (qui « like », « tweete » ou poste) ou encore les robots informatiques (spambots, dialogueurs...), autant d'acteurs dont la nature, la fonction et l'intérêt par rapport à l'information divergent. La diversité des outils numériques permet de décliner les contenus pour adapter ces derniers à des usages et publics variés.

À ce système de production informationnelle s'ajoute la multiplicité des circuits et supports de diffusion médiatique, des médias traditionnels à ceux sociaux en passant par les appareils connectés. La gratuité de ces vecteurs favorise d'autant la diffusion horizontale des informations. La réception de l'information n'échappe pas à ces dynamiques. Déterminés par les pratiques des consommateurs eux-mêmes producteurs et relais (cf. introduction du thème), les moyens pour s'informer sont atomisés et la viralité devient courante, déstructurant les catégories héritées de l'information. Les nouvelles sourcées et vérifiées circulent ainsi aux côtés des *fake news*, elles-mêmes composées d'infox (information mensongère et délibérée), d'intox (propagation d'infox), de hoax (rumeur infondée et intentionnelle) ou encore de pièges à clic.

Plusieurs pistes peuvent être envisagées pour travailler les capacités « **Se documenter** » et « **Analyser, interroger, adopter une démarche réflexive** ». En remobilisant les recherches et productions des deux axes du thème, les élèves peuvent être invités à produire et comparer entre eux des représentations graphiques (tableaux, cartes mentales, schémas...) des producteurs et diffuseurs de l'information à l'échelle mondiale afin de saisir le système informationnel actuel et les interactions entre ses acteurs. De façon complémentaire ou distincte, l'analyse en plusieurs étapes d'une information vérifiée et sourcée – citons [les Décodeurs](#) du Monde et [Factuel](#) de l'AFP – portant sur un événement politique ou social récent, et ayant fait l'objet de désinformations, d'intox et d'infox, de commentaires et de parodies, peut aider à montrer les déclinaisons possibles d'une nouvelle à l'heure d'Internet, ainsi que les intentions différentes des acteurs qui l'ont propagée. Dans ce cadre, les outils de vérification des informations comme le [Décodex](#) ou [TinEye](#) peuvent être utilisés. Les élèves peuvent ainsi prendre conscience de la difficulté de cette tâche : une information sourcée et vérifiée est plus longue à produire et nécessite plus de travail qu'une *fake news* ou une parodie.

### Témoignages et lanceurs d'alerte

À l'heure où le Web rend la circulation de l'information mondiale et immédiate (cf. axe 1, jalon 3) et où la production de contenus en ligne est fragmentée et horizontale (cf. jalon précédent), les témoignages peuvent atteindre un public de plus en plus large. Le réseau Internet permet en effet de diffuser à l'échelle planétaire des dénonciations et des prises de position et d'appeler à une mobilisation dépassant les frontières. Cette dernière peut passer par des pétitions signées en ligne ou par le fait de reprendre dans la presse ou de retransmettre (par exemple de retweeter) des données.

Ces transformations de la production et de la (re)diffusion de l'information ont un impact sur les moyens d'action, la visibilité mais aussi le statut des lanceurs d'alerte. Si l'existence de ces acteurs est ancienne (la première loi américaine visant à protéger les *whistleblowers* date de 1863 et des lanceurs d'alerte jouent un rôle clé dans de nombreux débats et scandales, comme en témoignent par exemple les *Pentagon papers* après la guerre du Vietnam ou encore

le Watergate), ils disposent à présent de moyens accrus pour mettre au jour et dénoncer des dangers sociaux, sanitaires ou environnementaux et occupent une place nouvelle dans la vie publique. Les impacts des révélations du docteur Irène Frachon concernant le Mediator ou du site *WikiLeaks* créé par Julian Assange l'illustrent. Abondé par les sources procurées par Chelsea (Bradley) Manning et Edward Snowden, ce dernier a permis de révéler les agissements des troupes américaines en Afghanistan et en Irak et la surveillance de masse réalisée par la NSA (*National Security Agency*), amenant ainsi les citoyens à prendre conscience de l'enjeu que représente la protection de la vie privée à l'ère du téléphone portable et d'Internet. Inversement, la divulgation de communications diplomatiques confidentielles, de documents militaires, de correspondances privées, tout comme les interventions dans la campagne présidentielle américaine de 2016 posent la question des limites d'une idéologie de la transparence absolue.

D'autres réalités géopolitiques peuvent être ressaisies à travers le devenir de ces acteurs qui, au nom de considérations éthiques, optent pour la désobéissance civile et font primer leur conception de l'intérêt général sur leur intérêt particulier et, souvent, leur liberté. En effet, l'asile politique octroyé par l'Équateur à Julian Assange puis sa révocation et la demande d'extradition déposée par les autorités américaines, ou encore le droit d'asile accordé à Edward Snowden par la Russie montrent que les informations ainsi diffusées s'inscrivent également dans des affrontements géostratégiques renouvelés.

Les capacités « **Se documenter** », « **Analyser, interroger, adopter une démarche réflexive** » et « **S'exprimer à l'oral** » pourront être mobilisées ici. Il sera possible de proposer aux élèves de réaliser des exposés monographiques sur des lanceurs d'alerte centrés sur l'objet et les supports de leur prise de position mais évoquant également leur trajectoire individuelle. Au terme de la série d'exposés, un travail de synthèse pourra être réalisé collectivement afin de recenser les moyens d'action des lanceurs d'alerte (qui ont considérablement évolué avec Internet), les domaines dans lesquels ils peuvent intervenir et les façons diverses dont ils sont considérés.

### **Les théories du complot : comment trouvent-elles une nouvelle jeunesse sur Internet ?**

Les caractéristiques du réseau Internet favorisent grandement la résurgence, la publicité et la visibilité des « mentalités complotistes » (Pierre-André Taguieff), c'est-à-dire la croyance à considérer un fait troublant ou un événement dramatique comme le résultat de manœuvres ourdies en secret par un ou plusieurs individus, une institution ou une organisation ayant un pouvoir établi ou non. La propagation de contenus complotistes vise à déstabiliser l'auteur supposé de cette machination, de façon plus large les citoyens d'un pays ou le grand public. La variété des termes et expressions – théories du complot, conspirationnisme, complotisme... – témoignent de la diversité de ces récits pseudo-scientifiques prétendant révéler une vérité cachée.

Au départ rumeurs orales colportées faisant d'un groupe déterminé un bouc-émissaire, les théories du complot ont profité de la liberté de la presse et de l'édition pour élargir leur public dès la fin du XIX<sup>e</sup> siècle (cf., par exemple, les écrits d'É. Drumont en France ou les rééditions des *Protocoles des sages de Sion*) et s'y sont cantonnées au XX<sup>e</sup> siècle (par exemple, le négationnisme), la radio et la télévision leur étant largement inaccessibles. Les nouvelles technologies de l'information, plus particulièrement Internet, offrent, depuis la fin des années 1990, un nouvel espace médiatique à ces thèses complotistes pour au moins trois raisons :

- Les auteurs et groupes conspirationnistes peuvent élaborer des sites web (entre 400 et 600 sites composent la complosphère française), diffuser leurs pensées et ré-écrire les informations des médias conventionnels en dehors des pratiques journalistiques de vérification des sources ;

- La rapidité de transmission, la viralité des messages et la variété des supports numériques favorisent la dissémination des théories du complot ;
- Enfin, l'économie et la culture de la polémique et de l'indignation, notamment sur les réseaux sociaux, accroissent le sentiment de défiance et de distance à l'égard des informations et des médias traditionnels.

Au-delà des médias, c'est plus globalement l'expertise qui est ici l'objet d'un rejet global, comme on le voit avec la théorie de la « Terre plate ». La montée de la défiance remet en effet en question, dans la production et la réception du savoir, la spécialisation et le partage des tâches qui sont au cœur des sociétés développées.

Les capacités travaillées dans le jalon précédent peuvent à nouveau être consolidées ici. A partir d'un corpus de faits et d'événements récents ayant fait l'objet de traitements complotistes, les élèves peuvent être invités à mener leur enquête, à l'aide d'outils et de ressources en ligne sélectionnés ou déjà mobilisés auparavant, pour vérifier et confronter les différentes informations, puis décrypter les manipulations ou explications des auteurs conspirationnistes. Dans une autre perspective, le travail de recherche, d'analyse et de critique des élèves peut porter sur un événement historique ciblé par diverses théories du complot. Restituées sous la forme d'exposés brefs en classe, ces productions aideraient à faire comprendre les permanences et mutations des pensées conspirationnistes. On ne saurait trop recommander de sélectionner des champs dont l'enseignant a une maîtrise certaine sur le plan scientifique, tant les théories de ce type sont parfois très habilement élaborées.

### *Pièges à éviter*

- Traiter le thème sous l'angle d'une histoire d'un média ou des médias.
- Contextualiser de façon trop précise un jalon, par exemple réinscrire les évolutions de l'imprimerie et des médias dans une chronologie moderne et contemporaine extrêmement détaillée.
- Traiter le jalon pour lui-même sans le relier à l'axe ou au thème.
- Traiter l'axe sans le relier au thème.
- Ne pas distinguer, dans leur compréhension et leur traitement, les jalons « L'information mondialisée et individualisée », centré sur l'histoire d'Internet, et « Vers une information fragmentée et horizontale », focalisé sur l'organisation et le fonctionnement actuels de l'information.
- Confondre et recouper les formes des *fake news*.
- Ne pas définir suffisamment les expressions « lanceurs d'alerte » et « théories du complot » et omettre d'évoquer les connotations du champ lexical utilisé pour les désigner (ex : « dénoncer »).

## Éléments de bibliographie

### Ressources imprimées

Les références signalées par un astérisque comportent des articles ou chapitres courts pouvant faire l'objet, par les élèves, de fiches de lecture en rapport avec des jalons du thème.

- « Penser la société des médias », vol. I et II, *Le Débat*, n° 138 et 139, 2006 \* ;
- *Le Temps des médias*, Revue d'histoire [plusieurs numéros thématiques : « Le temps long des réseaux numériques (n° 31, 2018) » ; « La fausse information de *La Gazette* à Twitter » (n° 30, 2018) ; « Histoire de l'Internet, L'Internet dans l'histoire » (n° 18, 2012)...] \* ;
- BERTHO-LAVENIR C., BARBIER D., *Histoire des médias, de Diderot à Internet*, Paris, Armand Colin, 2009 \* ;
- BERTHO-LAVENIR C., *Les Médias et la démocratie au XX<sup>e</sup> siècle*, Paris, Armand Colin, 2018 \* ;
- BARON X., *Le Monde en direct. De Charles-Louis Havas à l'AFP, deux siècles d'histoire*, Paris, La Découverte, 2014 ;
- CAMPION-VINCENT V., *La Société parano. Théories du complot, menaces et incertitudes*, Paris, Payot, 2005 ;
- CHARLE C., « [Naissance d'une cause. La mobilisation de l'opinion publique pendant l'affaire Dreyfus](#) », *Politix*, n° 16, 1991, pp. 65-71 \* ;
- CHARLE C., *Le Siècle de la presse (1830-1839)*, Paris, Seuil, 2004 \* ;
- COLON D., *Propagande. La manipulation des masses dans le monde contemporain*, Paris, Belin, 2019 \* ;
- CORNET M., *L'Information Web 2.0. Agrégateurs, blogs, réseaux sociaux, sites d'information et d'interfaces participatives*, Bordeaux, Presses Universitaires de Bordeaux, 2016 ;
- DELPORTE C., BLANDIN C., ROBINET F., *Histoire de la presse en France, XX<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècles*, Paris, Armand Colin, 2016 \* ;
- DENIS M., LAGRÉE M., VEILLARD J.-Y. (dir.), *L'Affaire Dreyfus et l'opinion publique en France et à l'étranger*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2015 \* ;
- FAILLET C., *Décoder l'info. Comment décrypter les fake news ?*, Paris, Bréal, 2018 ;
- FROISSART P., *La Rumeur*, Paris, Belin, 2010 ;
- GIRY J. (dir.), « Les théories du complot à l'heure du numérique », *Quaderni*, n° 160, automne 2017 \* ;
- GRONDEUX J., DESORMEAUX D., *Le Complotisme : décrypter et agir*, Futuroscope, Canopé, 2017 ;
- JEANNENEY J.-N., *Une histoire des médias des origines à nos jours*, Paris, Seuil, 2015 ;
- MERCIER A., « [Quelle place pour les médias en temps de guerre ?](#) ». *Revue internationale de la Croix Rouge*, vol. 87, 2005, pp. 233-243 \* ;
- MATTELART A., *Histoire de la société de l'information*, Paris, La Découverte, 2018 ;
- NEVEU É., *Une société de communication ?* Paris, L.G.D.G., 2011 ;
- ROUGE J.-R. (ed.), *L'Opinion américaine devant la guerre du Vietnam*, Paris, Presses de l'Université de Paris-Sorbonne, 1992 ;
- ROYOT D., « [La guerre dans un fauteuil : le Vietnam, les civils et les médias](#) » dans CAZEMAJOU J. et LACROIX J.-M. (dir.), *La Guerre du Vietnam et l'Opinion publique américaine (1961 – 1973)*, Paris, Presses de la Sorbonne nouvelle, 1991, pp. 141-149 ;
- TAGUIEFF P.-A., *Pensée conspirationniste et théories du complot*, Toulouse, UPPR Éditions, 2016.

## Ressources numériques

- Dossier de la Revue des médias de l'INA consacrée à [l'histoire de l'information du Néolithique au numérique](#) ;
- Dossier pédagogique du CLEMI consacré à [l'information sans frontière](#) (Semaine pédagogique de la presse et des médias à l'école) ;
- Dossier Éduscol consacré à la [déconstruction de la désinformation et des théories conspirationnistes](#) ;
- Compte-rendu et captation de la journée d'étude « [Lutte contre les fake news - quels défis pour l'information scientifique, les bibliothèques et les journalistes ?](#) », organisée par l'ABDU (association des directeurs et personnels de direction des bibliothèques universitaires et de la documentation), 5 juin 2018 ;
- Dossier du portail Presse et médias de la BnF consacré aux [Fake news, infox et fausses nouvelles](#) ;
- Site Internet de [l'Observatoire du conspirationnisme](#), service de presse en ligne consacré à l'information sur le conspirationnisme et le négationnisme ;
- [Plate-forme de fact-checking de l'AFP](#) consacrée aux enquêtes sur les fausses informations ;
- [Hoaxbuster](#), site bénévole et indépendant de vérification des canulars du Web ;
- [Scénarii pédagogiques](#) publiés sur Édubase sur la désinformation ;
- Ateliers pédagogiques [Déclic' Critique](#) du CLEMI ;
- Gallica - [Presse et revues du XIX<sup>e</sup> et du XX<sup>e</sup> siècle \(jusqu'en 1944\)](#).

Retrouvez éduscol sur

